

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
janvier 2015
n° 356

Désengagements de l'État : **Bezons, dit non !**

Dossier pages 13 à 17



Brigitte Fossey
présidente
de Ciné Poème 2015
(p. 21).

La Grâce-de-Dieu
se transforme (p. 6)



Cœur de ville : découvrez les projets le 12 février (p. 7)

Destination : BEZONS

Bords de Seine

L'entrée du Val d'Oise, face à La Défense, se dessine ...

Le quartier « Bords de Seine » poursuit sa transformation avec le développement de nouveaux bureaux, logements, commerces, base nautique et hôtel autour de la station de tram T2, dans un environnement paysagé.

Avec un aménagement exceptionnel des berges de Seine et un lien rapide à La Défense et la capitale, ce quartier deviendra rapidement une destination de loisirs et de commerces, de travail et de détente.





11



18



22



24

4-5 Zoom

6 À travers la ville

6 La Grâce-de-Dieu se restructure

7 Futur cœur de ville

8 Recensement de la population

9 Emploi et handicap font bon ménage

11 Solidarité

Fête de la solidarité en photos

12 Agenda

13 Dossier

Bezons fait de la résistance

18 Portrait

Chercheuse dans l'âme

19 Mémoires d'avenir

Histoire de mairies

20 Culture

20 Zoom sur Nicéphore

21 Ciné Poème : Brigitte Fossey
présidente du jury

22 Parcours de danse

23 Un film, un débat, un spectacle

24 Sports et jeunesse

24-25 Du sport pour les tout-petits

26 Santé

27 Association

28 Activités retraités

30 Expression politique



Une année meilleure !

Lorsqu'on entame une nouvelle année, on espère toujours qu'elle sera meilleure que celle qui vient de s'écouler. C'est dans cet esprit que **je vous souhaite une excellente année 2015.**

Hélas, les renoncements politiques face à la finance malmènent notre quotidien et **je veux très chaleureusement vous remercier** du soutien actif que vous nous témoignez dans les actions que nous engageons pour défendre NOS services publics.

Nous avons raison de penser que **la dépense publique** n'est pas un mal à combattre ! Au contraire, elle est une dépense utile et nécessaire au vivre ensemble. La dépense publique, c'est aussi notre pouvoir d'achat.

Comment ne pas se mettre en colère quand on apprend que 100 milliards d'impôts chaque année se volatilisent dans les paradis fiscaux ? **Ce sont ces cadeaux qui creusent le déficit public** et il reviendrait aux collectivités locales de se saigner pour le résorber ? C'est inadmissible !

Moi ma gauche, elle ne renonce pas !

Être de gauche, c'est :

Promouvoir les biens communs que sont les services publics
S'engager pour le partage des richesses
Rejeter ce monde de la finance qui divise les peuples
Affirmer que le bonheur individuel ne s'épanouit que dans la justice sociale.

Je souhaite de tout cœur de nous rassembler à nouveau autour des valeurs essentielles de paix, de solidarité et de fraternité...

En 2015, continuons ensemble à faire de Bezons, LA ville pour tous.

Belle année à toutes et à tous.

Dominique Lesparre
Maire de Bezons
Conseiller général du Val-d'Oise



Bezons infos n° 356 - janvier 2015 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie
Tél. : 01 34 26 50 00. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre -
Directrice de la communication : Irène Fasseu - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz -
Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** :
Pierrick Hamon, Catherine Haegeman, Dominique Laurent - Tél. : 01 34 26 50 64 -
Secrétaire de rédaction : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay - **Crédit photos** : Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim - **Publicité** :
Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Mémoire

Hommage à Gabriel Péri

Le 15 décembre dernier, Bezons a rendu hommage au député de la circonscription d'Argenteuil-Bezons. L'élue communiste avait été fusillée au mont Valérien par les Nazis, le 15 décembre 1941. En présence de Philippe Doucet, l'actuel député, des associations d'anciens combattants et d'habitants, le maire, Dominique Lesparre a fait déposer des gerbes sur la stèle à sa mémoire, rue Maurice-Berteaux, face au théâtre Paul-Eluard. La délégation s'est ensuite rendue à Argenteuil pour poursuivre l'hommage.



Citoyenneté



Un dernier apéritif citoyen...

Le 12 décembre dernier, les habitants du Colombier ont organisé le dernier apéritif citoyen de l'année... Réunies à l'abri, au cœur du secteur devant la boulangerie, environ 60 personnes ont partagé vin et chocolat chauds. Le temps de dire aux dealers que l'espace public ne leur appartient pas. Rendez-vous très prochainement.

Les crèches en fête

À l'occasion des fêtes de fin d'année, les crèches bezonnaises ont organisé un rendez-vous convivial réunissant parents, enfants et personnels. Un beau moment pour tous qui s'est déroulé à l'espace Aragon en décembre.



Médiathèque



Le conte à l'heure numérique

La médiathèque Maupassant propose régulièrement la diffusion de contes en version numérique, comme *Pierre et le Loup* le 6 décembre dernier. Projetés sur un écran, ils s'adressent bien sûr aux enfants... mais aussi à leurs parents. « L'heure du conte numérique », une nouvelle forme, attractive, pour de grands classiques.

Programme de la médiathèque en page 21.



Une ville en fête malgré la pluie

La manifestation Noël en fête, le 13 décembre dernier, dans les quartiers puis rue Édouard-Vaillant, a été marquée par la pluie et le froid. Heureusement, les habitants ont rivalisé de bonne humeur pour assurer l'animation tout l'après-midi. Au Colombier, un collectif de 18 personnes avait préparé le jour J en amont. Leur bonhomme de laine géant a fait sensation. Aux parcs Sacco-et-Vanzetti et Bettencourt, on n'a pas démerité non plus. Fêtes toujours, le verdict des Vitrites de Noël, organisé par l'Association des commerçants de Bezons, est tombé le vendredi 12 décembre. Le jury était composé d'Armelle Eck, Jacqueline Bhierry habitante du Plateau, Carine Garcia de la CCI 95 et d'Abdel Wakrim élu au commerce (en bas à droite). Rendez-vous dans le numéro de février pour connaître les lauréats.



À partir de fin janvier/début février, le carrefour de la Grâce-de-Dieu sera en chantier pour 9 mois afin d'être prêt à accueillir le nouvel hôtel de ville.

Travaux La Grâce-de-Dieu se restructure



seront programmées l'été prochain, de préférence les week-end voire de nuit. Des rencontres ont été organisées avec les commerçants concernés. Les deux voies de circulation, dans les deux sens, seront conservées tout au long du chantier.

Le débouché de la rue Francis-de-Pressensé sur la place sera fermé. Pas de panique, un barreau sera réalisé vers la rue Édouard-Vaillant (à l'est du carrefour en face de la rue Henri-Hervé) pour assurer la continuité de la circulation.

Les voies dédiées au bus seront prolongées au milieu du carrefour et jusqu'au niveau du mail Martin-Luther-King. L'arrêt de bus sera à terme placé au centre de la chaussée, comme au niveau du tram. Les enrobés en bitume seront entièrement repris.

Trottoirs élargis et parvis de l'hôtel de ville

L'emprise du chantier s'étendra tout autour puisque l'ensemble des trottoirs sera repris. La rue Édouard-Vaillant (côté ouest cette fois) sera également modifiée. Les voies seront déplacées vers le sud empruntant l'actuelle voie de bus. Cela permettra, à l'angle de la place, d'élargir considérablement le trottoir devant les commerces. Étendu jusqu'au terre-plein central actuel, il abritera une fontaine sèche, c'est-à-dire sans bassin (voir ci-dessous). Enfin, le parvis qui mènera au futur hôtel de ville sera également réalisé dans cette période. Tout sera fin prêt lorsqu'il ouvrira ses portes (voir page suivante).

Le montant de cette opération est de l'ordre de 3 millions d'euros, financés par le conseil général du Val-d'Oise à hauteur d'un million d'euros, le STIF (environ 440 000 euros), le solde restant à la charge de la SADEV, l'aménageur de la ZAC. ■

Olivier Ruiz

Une fontaine « magique »

La fontaine animera l'entrée dans la rue Édouard-Vaillant. Avec sa partie technique complètement enterrée, elle recyclera l'eau qu'elle fera jaillir en jets multiples. Des jeux de lumières et de sons seront possibles pour l'attrait des petits... et des grands. Presque magique.

Ce système a déjà fait ses preuves dans de nombreuses villes : le miroir d'eau sur les quais de la Garonne à Bordeaux par exemple. Rendez-vous l'été prochain pour profiter de ce nouveau « mobilier » urbain.

Avec ses cinq branches, le carrefour de la Grâce-de-Dieu est un véritable point noir de la circulation dans la ville. Afin de mieux partager l'espace entre autos et piétons, des travaux de restructuration vont débuter à la fin du mois, début février au plus tard. Dans le cadre de la zone d'aménagement concerté (ZAC) du cœur de ville, cette opération a fait l'objet d'étude avec les services de l'agglomération. Pour réduire les nuisances au minimum, les phases qui auront le plus d'impact sur la circulation,

■ Le projet d'urbanisme du futur cœur de ville, franchit une nouvelle étape. Rendez-vous le jeudi 12 février, 20 heures à l'espace Aragon, pour en savoir plus.

Découvrez les projets pour le futur cœur de ville

Afin de concevoir le cœur de ville qui dynamisera le centre-ville, un appel d'offre a été lancé. Il ne reste désormais plus que trois agences d'architecture en lice. La décision finale qui revient aux élus, sera prise fin février. Mais avant cela, et à la demande de la ville, la SADEV94 qui pilote l'aménagement de ce projet, vous propose une présentation publique de ces trois projets. Elle aura lieu le jeudi 12 février à partir de 20 heures à l'espace Aragon (rue Francis-de-Pressensé). Chacun des promoteurs –

Imestia-Cogedim, Eiffage et Vinci – sera présent et dévoilera son projet pendant une demi-heure.

Tous les points seront abordés pour vous faire comprendre l'esprit et l'architecture : logements, loisirs, commerce, impact financier. Des films et des perspectives imaginant le futur quartier viendront illustrer les propos.

Une exposition en mairie

Pour ceux qui ne pourront participer ou simplement venir voir, une exposition est

programmée en mairie les jours qui suivront. Vous aurez tout à loisir de découvrir ou regarder plus en détail les trois propositions pour l'avenir de Bezons. ■

Olivier Ruiz



■ Voici les dernières nouvelles concernant l'avancée du futur hôtel de ville à la Grâce-de-Dieu.



Hôtel de ville : les travaux sont à l'intérieur

Le chantier de l'hôtel de ville progresse régulièrement. Après le toit et les fenêtres, l'heure est aux travaux d'intérieur : cloisons, sols, portes, câblages... Les circulations et l'organisation des services municipaux se dessinent donc petit à petit. On sait également que la fresque de la salle des mariages prendra place – après avoir été restaurée – à l'entrée de la future salle du conseil municipal, au premier étage. Au sous-sol, le générateur électrique de secours qui fonctionnera au fuel en cas de coupure d'électricité a été installé.

Les peintures sont en cours et les premiers vitrages sur le porte-à-faux devraient faire leur apparition en février. Des essais pour le bardage métallique en inox qui finira l'ensemble ont également été réalisés. Tout se déroule donc selon le calendrier prévu et l'hôtel de ville ouvrira ses portes à l'automne prochain. ■

À travers la ville

Au 1^{er} janvier 2014, il y avait 66 millions de Français dont un peu plus de 28 000 Bezonnais. Comment connaît-on ces chiffres ? Grâce au recensement mené par l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques).

Le recensement, c'est utile !

Du recensement de la population découle la participation de l'État au budget des communes : plus une commune est peuplée, plus cette participation est importante. Du nombre d'habitants dépend par exemple le nombre de pharmacies. Par ailleurs, ouvrir une crèche,

installer un commerce, construire des logements ou développer les moyens de transports sont des projets s'appuyant sur la connaissance fine de la population de chaque commune (âge, profession, moyens de transport, conditions de logement...).

En bref, le recensement permet

de prendre des décisions adaptées aux besoins de la population. C'est pourquoi il est essentiel que chacun y participe !

Du 15 janvier au 21 février

Il se déroulera à Bezons du 15 janvier au 21 février. 1 000 foyers sont concernés et recevront la visite d'un agent recenseur. Précedé d'un courrier, l'agent sera muni d'une carte officielle. Il vous donnera une notice avec vos identifiants pour faire votre déclaration sur Internet. Rendez-vous sur www.le-recensement-et-moi.fr. Si vous préférez, il vous remettra un formulaire papier et prendra rendez-vous pour venir le récupérer rempli. Vous pouvez également le déposer en mairie. Il peut vous aider à le remplir.

Informations confidentielles

Seul l'Insee est habilité à exploiter les questionnaires. Ils ne peuvent donc donner lieu à aucun contrôle administratif ou fiscal. Votre nom et votre adresse sont néanmoins nécessaires pour être sûr que les logements et les personnes ne sont comptés qu'une fois. Lors du traitement des questionnaires, votre nom et votre adresse ne sont pas enregistrés et ne sont donc pas conservés dans les bases de données. Enfin, toutes les personnes ayant accès aux questionnaires (dont les agents recenseurs) sont tenues au secret professionnel. ■

O.R.



Envoyez vos vœux gratuitement !

Pour la première fois, la ville propose à tous les habitants d'envoyer leurs vœux grâce à une carte électronique. Rendez-vous sur le site Internet (www.ville-bezons.fr), cliquez sur la rubrique « Carte de vœux », choisissez votre visuel, remplissez l'adresse mail de votre destinataire, la vôtre et cliquez pour qu'elle lui parvienne instantanément par mail.

Jusqu'au 31 janvier minuit

Ce service est entièrement gratuit et fonctionnera jusqu'au samedi 31 janvier à minuit.

Essayez – vous avez jusqu'à la fin du mois pour adresser vos vœux de bonne année – et n'hésitez à en parler autour de vous il y en aura pour tout le monde. Bonne année 2015 à toutes et à tous, qu'elle soit une année de solidarité, de partage et de bonheur. ■

O.R.





A la blanchisserie de l'ESAT « les Ateliers du Val-d'Argent » à Argenteuil.

À travers la ville

➔ En bref

Pluie de coups sur les services publics

Il n'y a pas que les services municipaux qui souffrent actuellement à Bezons. La Poste, vous l'avez constaté, a décidé de fermer ses bureaux du Grand-Cerf et du Colombier pendant les deux semaines des fêtes. Pire celui du Colombier avait ouvert un seul jour ses portes la semaine précédente... pour la même raison : un manque de personnel. Le maire, Dominique Lesparre, a donc écrit à la direction pour dénoncer « le mépris des Bezonnais » et des « conditions de travail des postiers ».

Du côté du lycée Ronceray, le plan gouvernemental va priver les élèves des moyens supplémentaires que leur accordait le classement en ZEP (zone d'éducation prioritaire). Parce qu'il est une pièce clé de l'éducation et qu'il fait l'objet d'importants efforts qui portent leurs fruits, le maire a cette fois demandé à la ministre de l'Éducation nationale de revoir le classement de l'établissement afin de ne pas compromettre l'avenir des jeunes bezonnais.

Enfin, les menaces de fermeture du commissariat semblent poindre de nouveau malgré les promesses de Manuel Valls lors de sa visite à Bezons fin 2013. Alors ministre de l'Intérieur, il ne voulait pas qu'il devienne un simple bureau de police, sans officier pour prendre les plaintes, et avec des horaires et des effectifs réduits. Le maire a saisi le préfet.

L'agglo maintenue

La volonté du maire UMP d'Argenteuil de quitter l'agglomération que sa ville forme avec Bezons a été stoppée par le conseil d'État. Dans son ordonnance du 16 décembre, la plus haute juridiction administrative rejette en bloc la requête. L'agglomération n'a donc pas été dissoute au 1^{er} janvier 2015. Pour connaître l'avenir intercommunal des deux communes, il faut désormais attendre le schéma régional qui sera présenté par le préfet de Région à la fin de l'hiver avant d'être adopté au début de l'été.

Depuis le 1^{er} janvier 2014, la ville de Bezons confie l'entretien du linge de ses écoles maternelles et centres de loisirs à l'ESAT (établissement et service d'aide par le travail, ex-CAT) du Val-d'Argent, à Argenteuil. Un marché public en faveur du handicap et de l'insertion. Reportage.

Emploi et handicap font bon ménage à Bezons

Des bavoirs de la maternelle Jacques-Prévert sont alignés dans un bac siglé « ville de Bezons ». Deux mètres plus loin, les serviettes éponges de Paul-Laugevin viennent juste d'être pliées. La scène se déroule à la blanchisserie de l'ESAT « Les ateliers du Val-d'Argent », dans la zone éponyme à Argenteuil. La structure, adossée à l'APAJH95 (Association pour adultes et jeunes handicapés), a ouvert ses portes en 1986. Elle accueille aujourd'hui 140 personnes en situation de handicap, de la déficience intellectuelle aux troubles psychiques. Les services offerts sont multiples : l'entretien des espaces verts, tous travaux de conditionnement, le nettoyage des locaux et donc la blanchisserie. Ils sont 30 travailleurs à s'y activer, du lavage du linge au repassage, en passant par le pliage. Aidés par des codes couleurs, encadrés et accompagnés par cinq moniteurs d'ateliers.

Une blanchisserie, 30 travailleurs handicapés

Depuis le 1^{er} janvier 2014, à la suite d'un contrat de marché public, l'ESAT s'occupe du

nettoyage du linge des écoles maternelles et des centres de loisirs de Bezons. Soit 40 sites, 32 classiques et 8 complémentaires (centre sportif, maison d'hôtes...). L'ESAT assure la logistique, du transport au nettoyage. « Bezons, c'est 800 kg de linge par mois. Il s'agit de bavoirs, de couvertures, de draps, serviettes de table, alèses, peluches, gants de toilette, etc. », détaille Thierry Leroy, le directeur adjoint. « Le travail réalisé pour nos usagers, est apprécié. C'est de la dentelle, de l'artisanat », image Jany Deneu, la directrice. D'autres collectivités font appel à l'ESAT : l'agglomération Argenteuil-Bezons, la ville d'Argenteuil, un peu plus loin, la ville de Villeneuve-la-Garenne, l'agglomération de Cergy-Pontoise. « Derrière le travail, il y a de l'humain, explique Jany Deneu. C'est pour eux un facteur d'intégration sociale. » L'ESAT, au-delà de proposer un travail avec une rémunération garantie, s'attaque à la formation de ses salariés. Par le biais de la validation d'acquis par l'expérience, elle leur permet de passer des diplômes afin de faire reconnaître leurs savoir-faire. ■

Pierrick Hamon

La ville en progrès constant

Le seuil légal à atteindre pour tout employeur public ou privé, avec plus de 20 personnes, est de 6 % de personnes handicapées. Les collectivités territoriales doivent sinon s'acquitter d'une amende au Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP).

À Bezons, le taux déclaré au FIPHFP en mai 2014 est de 5,53%. Cela correspond à 35 agents sur un effectif total de 633. La ville a dû verser 9 343,29 €. Mais le progrès est réel. En 2012, avec 19 agents reconnus, la contribution se chiffrait à 87 034 €. L'amélioration est due à l'action de la direction des

ressources humaines, en lien avec l'assistante sociale du personnel et le médecin de prévention, pour faire reconnaître le handicap des agents éligibles. « Nous actionnons aussi le levier des contrats de marchés publics, avec les entreprises qui emploient des personnes handicapées, souligne Christian Ourmières, adjoint au maire en charge du personnel. L'objectif est d'être en conformité avec la loi et de répondre aux orientations de solidarité de la ville. »

Lire l'intégralité de l'article sur www.ville-bezons.fr

POA

Groupe
Paris Ouest Automobile

*Vous propose
une sélection de
véhicules d'occasion
de marque*



59 rue de Pontoise - 95870 BEZONS
Tél. **01 30 25 80 60** - Fax 01 39 61 36 30

Votre partenaire pour la gestion globale de vos équipements électriques

Ineo ISI, filiale de Cofely Ineo, Groupe GDF SUEZ, développe pour vous des solutions innovantes dans les secteurs de l'industrie, des services et des infrastructures, sur toute l'île de France.



Industrie

Installation électrique, automatisme, instrumentation, contrôle commande, robotisation, maintenance industrielle et protection des sites.



Services

Maintenance électrique, maintenance multi-technique et télésurveillance de bâtiments publics, tertiaires et industriels.



Infrastructures

Conception, construction et exploitation de l'éclairage public et de la signalisation lumineuse tricolore.

cofelyineo-gdfsuez.com

Votre Agence locale **Ineo ISI**
Agence d'Argenteuil
17 boulevard de la Résistance
95100 Argenteuil

COFELY INEO
GDF SUEZ

En juin 2012, Cofely est devenue la marque phare de l'ensemble des entités de GDF SUEZ Energie Services. Cofely Ineo est désormais la nouvelle marque d'Ineo et de ses filiales.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

RINGENBACH P L O M B E R I E C O U V E R T U R E C H A U F F A G E

- Plomberie • Couverture
- Chauffage



01 48 26 51 39

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : ringenbach93@gmail.com

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

**BEZONS
INFOS**

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes les boîtes aux lettres

médias
& PUBLICITE

Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55

jpiron@groupemedias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupemedias.com





Une fête de la solidarité renouvelée

Début décembre, la ville et ses partenaires, des associations caritatives œuvrant dans la commune, ont convié des Bezonnois dans la difficulté à la fête de la solidarité. Ce rendez-vous, renouvelé, avec ateliers, spectacle, goûter, permet à l'approche des fêtes de faire vivre un moment de partage en toute simplicité.

Agenda - Janvier/février

Janvier

Du 13 au 17

Culture

Fermeture de la médiathèque – p. 21

Vendredi 9

Danse

Courts-métrages dansés – 21 h
Théâtre Paul-Eluard – p. 23

Samedis 10 et 17, dimanche 11

Retraités

Banquets des seniors – 12 h
Espace Aragon – p. 28

Du 15 janvier au 21 février

Citoyenneté

Recensement – p. 8

Du 16 au 31

Photographies

Exposition photo-club Nicéphore
Vernissage
Vendredi 16 – à 19 h
Médiathèque Maupassant – p. 21



Samedi 17

Spectacle

Babillages – Cie Les Singuliers – 11 h
Théâtre Paul-Eluard – p. 23

Vendredi 23

Ciné-débat

Parade – 19 h
Nos Limites – 21 h
Théâtre Paul-Eluard – p. 23

Vendredi 23

Concert

Rendez-vous avec les stars
Paris – p. 28

Samedi 24

Animation

Heure du conte – 10 h 30
Médiathèque Maupassant – p. 21

Mardi 27

Retraités

Anniversaires – 12 h
Foyer-résidence Louis-Péronnet – p. 28

Vendredi 30

Spectacle musical

Kudu – 21 h
Théâtre Paul-Eluard – p. 23

Samedi 31

Lecture

Spectacle Caché – 10 h 30
Médiathèque Maupassant – p. 21

Février

3 février

Danse

Rhythm – 21 h
Théâtre Paul-Eluard – p. 22

Du 3 au 28 février

Expo'art

Jean Hamburger - Vernissage
Mardi 3 – 19 h 30
Paroles d'artistes
Samedi 7 – 17 h
Médiathèque Maupassant – p. 20/21



Jeudi 12

Projet de ville

Présentation des projets du futur cœur
de ville – 20 h
Espace Aragon – p. 7

Dossier du mois

Le maire, Dominique Lesparre, était en grève le 10 décembre dernier. Il a fermé symboliquement la mairie le temps d'une matinée consacrée à informer les Bezonnais de la situation. 4,5 millions d'euros manqueront à l'appel du budget 2015... Trop pour assurer pleinement les services publics dont les habitants ont besoin. Ils sont d'ailleurs nombreux à avoir répondu à l'appel du maire et à avoir déjà signé la pétition. Elle est toujours disponible dans les services municipaux et en téléchargement sur le site de la ville. Vous pouvez également faire valoir votre soutien en envoyant un courriel à l'adresse suivante : petitionbezons@mairie-bezons.fr

Dans ce dossier qui revient sur cette demi-journée de mobilisation, vous trouverez l'impact des désengagements de l'État, ce qu'en pensent les personnels de la ville et surtout les Bezonnais. Vous verrez aussi que notre commune n'est pas la seule à s'inquiéter pour l'avenir de ses finances et des conséquences pour les citoyens qui y vivent.



Bezons fait de la résistance

Bonne lecture à tous.

Olivier Ruiz





Le maire s'est symboliquement mis en grève le 10 décembre dernier. En colère contre la baisse des dotations du gouvernement, il a fermé la mairie pendant une matinée et appelle la population à le soutenir pour préserver les services dont elle a besoin.

Bezons dit non aux désengagements de

A 8 h 30 le mercredi 10 décembre, l'heure habituelle de l'ouverture de la mairie, un rideau blanc est tombé devant la porte d'entrée. Barré d'un « En grève » rouge, il fermait ainsi symboliquement les services municipaux de la mairie. La raison ? Le maire, Dominique Lesparre, s'est mis en grève pour protester contre les réductions budgétaires imposées par l'État aux communes. À Bezons, ce sont 4,5 millions d'euros qu'il faudra trouver cette année pour équilibrer le budget.

Devant la crèche à 7 h 30

La mobilisation avait en réalité commencé plus tôt dans la matinée, dès 7 h 30 devant la crèche collective Pinocchio rue Maurice-Berteaux. Accompagnés de personnels de la ville, des élus de la majorité municipale invitaient les parents à signer une pétition pour refuser la mise en danger des services publics locaux. En effet, le manque à gagner représente le fonctionnement pendant un an de 760 places en crèche, trois ans pour

les enfants accueillis actuellement par la ville.

Devant l'hôtel de ville, toute la matinée, le maire a également fait signer cette pétition que vous pouvez trouver sur le site Internet de la ville (www.ville-bezons.fr) ou dans les différents services communaux qui vous accueillent. L'occasion pour lui de rappeler qu'il n'abandonnerait pas. « *Nous allons devoir réduire certains services, regarder avec les agents où nous pouvons encore faire des économies. Mais nous resterons sur les fondamentaux. Il n'est pas question de privatiser notre cuisine centrale ou, comme la ville de Colombes, de supprimer des spécialités au centre municipal de santé* », a-t-il répété aux Bezonnais et à la presse.

Au CMS et à la médiathèque

Devant le centre municipal de santé (CMS), un autre point de rencontre avec les usagers était organisé. Pour le directeur de l'établissement, Guirec Loyer, « *la santé n'est pas un domaine*

de compétence des villes. Il existe donc un risque réel sur nos activités si nous ne faisons pas quelque chose ». Les 4,5 millions représentent six fois le budget annuel du CMS...

La médiathèque Maupassant avait elle aussi ouvert ses portes derrière un stand d'information. Là encore, élus et agents ont pu distribuer à la population les chiffres concernant l'austérité qui frappe les communes. Le désengagement de l'État qui s'élève à 11 milliards d'euros au niveau national en 2015, 28 milliards en 2018, équivaut à Bezons à sept années de fonctionnement de l'équipement culturel phare de la ville.

À chaque point de rencontre, l'accueil des Bezonnais a été largement positif et plusieurs centaines d'entre eux ont déjà signé la pétition qui sera remise à un représentant de l'État dans les mois à venir. Il faut dire que, de la crèche au foyer-résidence Louis-Péronnet pour les personnes âgées, ils sont nombreux à bénéficier des services municipaux. Et ils le resteront. ■

Olivier Ruiz

Quelle que soit leur étiquette politique, la taille de leur ville ou leur localisation en France, les maires sont nombreux à se mobiliser contre les baisses de dotation de l'État.

Des maires différents, une même colère

Dans le Nord-Pas-de-Calais, et plus près de Bezons à Ivry, L'Île-Saint-Denis où le maire a posé en sous-vêtements avec ses adjoints, à Stains... La colère des élus municipaux gronde un peu partout. Le maire, Dominique Lesparre, n'est pas donc – et de loin – le seul élu municipal à refuser les désengagements de l'État.

Le maire de Saint-Leu

Dans le Val-d'Oise également, le maire de Saint-Leu, ne dit pas autre chose. « 28 milliards de baisse de dotations d'ici à 2018, c'est 30 % de dotations en moins pour le budget d'équipement et le fonctionnement des collectivités. Les conséquences risquent de se révéler extrêmement périlleuses pour ces mêmes collectivités qui vont revenir en seulement trois ans au niveau des dotations de 2003 ! » a-t-il confié à « La Gazette du Val-d'Oise » dans son édition en ligne du 10 décembre. Et il ajoutait :

« Depuis 30 ans l'État se désengage de plus en plus, même dans des registres qui relèvent pourtant de son domaine régalien, en matière de sécurité, d'éducation, de santé, de traitement social... Encore une fois, les dotations d'État ne sont pas un cadeau fait aux collectivités mais la juste dévolution de moyens leur permettant d'exercer des compétences que l'État leur a transférées ».

Le 13 décembre, derrière Azzédine Taïbi, maire de Stains, une centaine d'élus et d'habitants de Seine-Saint-Denis se sont rendus devant l'Assemblée nationale pour exprimer leur mécontentement.

En 2012 déjà, Stéphane Gatignon, le maire de Sevran, avait tiré la sonnette d'alarme en entamant une grève de la faim. Le sujet n'est pas nouveau. Mais il devient difficilement supportable pour les communes. ■

Olivier Ruiz

l'État



4,5 MILLIONS D'EUROS EN MOINS POUR LE BUDGET 2015, C'EST :



PETITE ENFANCE
soit 760 places de crèches pendant 1 an



SOCIAL
soit 3,5 fois le budget annuel du CCAS



CANTINE
soit 8 ans de budget de la cantine



IMPÔTS
soit 35% d'augmentation des impôts locaux

Signez la pétition

www.ville-bezons.fr

À votre avis

L'État veut réduire de 4,5 millions d'euros ses dotations à Bezons. Pourquoi soutenez-vous la protestation et l'appel à la mobilisation de la commune ?

Peggy Mahieu, 39 ans, à Bezons depuis 2001

Je signe la pétition pour la défense des services publics à Bezons parce que dans beaucoup de domaines, ça devient critique. J'ai le sentiment que les choses se dégradent sans cesse. D'un côté, on impose à la ville l'aménagement du temps scolaire qui coûte très cher, et de l'autre on lui enlève 4,5 millions d'euros. Comment comprendre ? Dès que je trouve du travail, j'ai besoin des services communaux. Comment faire garder ma fille de 5 ans sinon ? Je crois vraiment que les services publics sont menacés. Pourtant ce que font les communes est très important dans la vie des gens. Et s'il n'y avait que ça ! Tout ce qui touche à la retraite est inquiétant aussi. L'avenir me fait très peur aujourd'hui, surtout pour ma fille. Plus la ville peut faire de choses pour les habitants mieux on y vit. Mais les situations sont inégales. Les villes n'ont pas toutes les mêmes moyens. Je me suis attachée à Bezons. La ville doit rester attractive pour garder l'envie d'y rester.



Yamina Aïssaoui, responsable secrétariat petite enfance (41 ans) et **Agnès Suchetet** (49 ans) chef de service petite enfance.

« Personne ne m'oblige à être là. Mais, Bezons est ma commune, j'y suis née. J'y ai fait du sport, pratiqué des activités à l'école. La ville m'a permis de bénéficier de beaucoup de choses. Aujourd'hui j'y travaille. L'offre de services à la population doit être de qualité », explique Yamina Aïssaoui. Elle « travaille à la petite enfance après avoir œuvré 17 ans au service jeunesse. Bezons c'est un choix, celui d'une action à l'échelle humaine. À l'heure actuelle, nous proposons des activités extérieures pour la petite enfance. Nous risquons de nous recentrer exclusivement sur l'accueil »

« Nous serons toujours motivées, bien sûr. Mais, comment se satisfaire de devoir proposer un service appauvri ? », regrette Agnès Suchetet. « La réduction des dotations de l'État nous coupe l'herbe sous le pied. Devoir renoncer à la piscine faute de maître-nageur sauveteur, ou à une sortie à la médiathèque faute d'animatrice est désolant. Les activités extérieures sont une vraie richesse pour les gens qui n'osent pas entrer dans les équipements municipaux. »



Didier Patoux, agent d'entretien des équipements sportifs, 57 ans

Je pars en retraite dans quatre ans, mais je ne pense pas qu'à moi. Je suis là aujourd'hui parce que l'avenir m'inquiète doublement. La qualité de service public que nous proposons va-t-elle diminuer par manque de moyens ? Que restera-t-il après nous du service public ? Je suis inquiet aussi pour notre situation d'agent communal. Les restrictions sont de plus en plus nombreuses. Il y a bien longtemps que nous n'avons pas eu la moindre augmentation alors que pour vivre tout augmente. Parti comme c'est, quand nous partirons en retraite, nous ne serons pas remplacés. Le gouvernement met le service public communal dans une situation très difficile. Nous faisons un beau métier qu'on aime. Rendre service aux autres c'est bien. On est utile aux nombreux habitants qui viennent au stade. Les gens nous comprennent. Nous sommes tous dans le même bateau. Ils nous disent aussi que la situation est grave et que le gouvernement nous enlève de plus en plus de choses.



Jean-Jacques Chevallier, militant PCF, 61 ans.

Je suis solidaire de la décision du maire de Bezons. La politique du gouvernement déstabilise gravement toute l'économie. En réduisant les dotations aux collectivités, on les met gravement en péril alors qu'elles sont utiles aux habitants. Bezons perd 4,5 millions d'euros. Ils manqueront aux services publics communaux qui mènent des actions essentielles pour la qualité de vie quotidienne : cantines, crèches, piscine, médiathèque, centre de santé... Le gouvernement organise délibérément la baisse de qualité du service public. De plus en plus de choses sont privatisées. Les gens payent toujours plus cher pour augmenter les bénéfices de grands groupes. C'est vrai pour l'énergie, l'eau, les transports, la santé... Quelle grave erreur : le service public est le ciment de la nation ! La commune n'est pas là pour faire du profit. Elle est au service des citoyens. Les médias sans cesse dénigrent le service public. Mais, un jour ou l'autre nous en avons tous besoin.



Djamal Aïssi, habitant à Bezons depuis 1959

Se mobiliser pour défendre Bezons est important. Les citoyens doivent montrer leur désaccord, et se mobiliser. Ce que propose le gouvernement en réduisant les dotations des communes est catastrophique pour notre ville. La commune n'est pas riche et s'en sort déjà tout juste. C'est inadmissible. Nous avons besoin des services publics. On supprime 4,5 millions d'euros à des habitants pour qui c'est vital. D'autres s'en mettent plein les poches et ne payent pas leurs impôts. Il y a deux poids, deux mesures. Cette menace budgétaire m'inquiète beaucoup. Les conséquences seront énormes pour les habitants. Alors que la ville est en plein développement après beaucoup d'efforts, lui imposer de telles mesures d'austérité est anormal. Ceux qui tiennent le discours sur la nécessité de la rigueur et de toujours plus d'économies de gestion sont ceux qui ont de l'argent. Il ne faut pas confondre bonne gestion et manque de moyens. À un moment, il faut de l'argent pour fonctionner.



Jean-Denis Mussard, 56 ans, chef de groupe entretien du stade

Les gens peuvent trouver bizarre de voir le maire en grève. Mais le gouvernement enlève à Bezons beaucoup de budget. Personne ne doit laisser faire. 4,5 millions d'euros en moins ça m'inquiète pour le travail que nous faisons, et aussi pour nos emplois. Les vacataires, les contractuels sont utiles. À un moment, faire les choses devient impossible quand il n'y a plus assez de moyens. Nous sommes cinq à l'entretien du stade. Nous allons nous retrouver à quatre. Nous commençons à 6 heures. Nous n'avons que 2 h 30 pour que toutes les salles soient propres. Jusqu'à maintenant chaque personne nettoyait un équipement. Comment allons-nous faire ? Personne ne peut être à deux endroits en même temps. Devoir moins bien faire les choses, ou plus tardivement n'est pas normal. Je suis entré dans le service public communal pour être utile aux habitants et les contenter.



Recueilli par Dominique Laurent



À 25 ans, Lucile Broncy est chercheuse, en thèse dans une start-up, à l'Institut Necker, à Paris. Sinon, elle saute en parachute, bricole, peint, coud, écrit. Passage au microscope d'un petit génie.

Lucile Broncy chercheuse dans l'âme

Lucile Broncy a ajouté une ligne à son CV depuis juin 2014 : salariée-thésarde chez Rarecells Diagnostics, au sein de l'Institut Necker. La société a été médiatisée en novembre dernier pour une première mondiale : la détection du cancer du poumon par une simple prise de sang.

« Je me débrouillais bien en maths, en biologie et en physique. Mais je ne me prédestinais pas à la recherche », avoue Lucile. Le bac en poche, sans conviction profonde, Lucile intègre l'école de biologie industrielle à Cergy. La « providence » : ce stage d'un mois à Lille dans un laboratoire de recherche contre le cancer. Le coup de foudre pour un univers. Le master en poche, entre petits boulots et paperasse administrative, Lucile se démène un an pour atteindre son graal.

Des recherches sur le cancer

« J'ai tenté de décrocher une bourse européenne. Refusée ». Elle touche au but, une aide (Cifre) du gouvernement, grâce à un partenariat public-privé. « Un travail de longue haleine ». Mais ô combien utile. « L'entreprise peut me payer comme une chercheuse, pendant mes trois ans de thèse, en ne versant que la moitié du salaire ». En contrepartie, Lucile doit fournir un rapport annuel d'avancement. Depuis six mois, l'horloge affiche parfois 23 heures quand elle quitte le labo. Mais elle s'éclate. « Elle a toujours voulu se rendre utile, analyse son père, Gérard. Elle n'a pas choisi la facilité. Avec sa capacité en maths, elle aurait pu gagner beaucoup d'argent mais elle n'est pas guidée par ça. Son travail, c'est presque une profession de foi. » Son domaine de thèse : les cellules tumorales circulantes. De simplifier : « Je cherche à comprendre comment ces cellules vont créer les métastases qui causent la mort dans un cancer. Le but c'est d'arriver à un antidote. » Avant d'être chercheuse de métier, Lucile l'est tout court dans la vie. « J'ai toujours voulu savoir comment les choses fonctionnaient. Attention, je n'ai pas disséqué d'animaux », s'amuse avec malice celle qui était surnommée « Satanas » par de mauvais esprits, à cause de ses cheveux

rouges et ses piercings. Elle s'est bâtie un style, qui colle avec sa musique fétiche, « l'électro indus ». Une des ses multiples passions artistiques avec l'écriture, la peinture, la couture, le bricolage. Derrière l'art, des valeurs encore : « On a tendance aujourd'hui à ne plus faire par nous-même. Je confectionne tous les cadeaux pour mes proches ». Dernière création en date : un calendrier de l'avent en bois pour son colocataire, Nicolas, avec qui elle vient d'emménager à Aubervilliers. « Au-delà d'être une amie formidable, confie ce dernier, Lucile a une énergie communicative, est toujours attentionnée et a plein d'idées. »

« Ma fille a un grand sens artistique, confirme le papa. C'est une de ses qualités avec la perspicacité et la diplomatie ». Un défaut ? « Son perfectionnisme qui est aussi un atout. Elle fait tout avec un engagement total et peaufine jusqu'à l'esthétisme. » Manuelle, l'ancienne élève de l'école « autrement » Perceval à Chatou, l'est, assurément. Casse-cou, un peu aussi. Derrière son apparence posée, la demoiselle affiche 32 sauts en parachute au compteur. Et dormir, sinon ? « Environ trois heures par nuit. Mais j'ai plus de mal qu'à 20 ans (sourires). En

général, je récupère le dimanche. » À part ça, la fille unique aime aussi aller voir ses parents à Bezons. Née dans le Var, Lucile est arrivée rue Hoche à 4 ans. Une mutation paternelle plus tard, elle part vivre au Sénégal jusqu'à ses 10 ans. Avant de revenir à Bezons jusqu'à récemment. Elle a gardé un attachement pour sa ville d'enfance, « interface entre deux réalités sociales du 78 et du 95 ». Son coup de cœur va au chemin de halage. « J'adorais y passer à vélo au lever du jour quand j'allais à l'école à Chatou. » La recherche du bonheur, tout simplement. ■

Pierrick Hamon



128 ans après son inauguration, la mairie actuelle laissera place au nouvel hôtel de ville. Entre-temps, la population est passée de 2 000 à 28 000 habitants...

Histoire de mairies

Nées de la Révolution française, les communes ont vu le jour le 12 novembre 1789, avec un conseil municipal élu par les habitants et un maire. Une maison commune, la mairie, devait être construite pour accueillir les réunions du conseil et l'administration municipale. À Bezons, les premières traces remontent à 1839. Les élus avaient en août, cette année-là, pris acte des nombreuses réclamations concernant le bâtiment et le local affecté à l'école des garçons et à l'école des filles. « *Le 17 novembre 1840, le conseil municipal note que des travaux supplémentaires urgents sont indispensables pour rendre habitables l'école et la mairie d'alors* », explique Daniel Renard, co-auteur de « Bezons du village à la ville ». Le chantier s'éternisait. « *Le 17 avril 1842, la réflexion avait avancé pour construire un nouveau bâtiment sur un terrain appartenant à la commune. Une imposition extraordinaire fut décidée à compter du 1^{er} janvier 1843 pour le financer* », explique Daniel Renard. Après quelques démêlés avec l'architecte et l'entrepreneur chargé de la construction un accord final est trouvé en 1850.

Vingt ans plus tard, la capacité d'accueil devient déjà insuffisante. Au nombre de 404 en 1840 et de 1580 en 1876 les habitants sont plus de 2 000 en 1886. Cette première mairie, proche du débouché de la rue Camille-Desmoulins dans la rue de Pontoise fut ensuite affectée à d'autres usages. D'abord « asile communal », l'ancêtre des écoles maternelles, elle abrita finalement la Bourse du travail.

La mairie actuelle a été inaugurée en 1886

En mai 1877, pour la remplacer, un nouvel avant-projet de « maison d'école et mairie » est établi. La municipalité achète en 1881 un terrain à M. de Villeneuve, acheteur et lotisseur de l'ancien château de Bezons. Après un débat, on choisit finalement d'en tourner la façade vers l'actuelle rue de la Mairie – dans sa configuration actuelle – plutôt que vers la rue de Pontoise. Le bâtiment central est encadré par

l'école des garçons d'un côté et l'école des filles de l'autre. « *Les années 1882-1883 voient l'achèvement de la construction de la nouvelle mairie et des deux écoles attenantes. L'inauguration a lieu en 1886. Mais la population continue à croître : de 1892 à 1902 les garçons sont passés de 106 à 176, les filles de*



105 à 143, les enfants de l'école maternelle de 67 à 153 », souligne Daniel Renard.

La construction pour les garçons de l'école du centre, inaugurée en 1903, permet aux filles d'occuper tous les locaux scolaires rue de la Mairie. L'introduction de la mixité à l'école primaire et la construction de l'école Marcel-Cachin libéreront finalement toute la place disponible rue de la Mairie pour les services municipaux. Une place toutefois trop mesurée pour pouvoir aujourd'hui tous les réunir comme ce sera le cas dans le bâtiment en construction à la Grâce-de-Dieu. En effet, depuis cette époque, les services rendus se sont multipliés et la population a considérablement grandi. ■

La précédente « mairie-école » à laquelle l'actuelle a succédé en 1886.

Dominique Laurent

Les adhérents du photo-club exposeront leurs travaux, du 16 au 31 janvier, à la médiathèque Maupassant. Le thème : carte libre pour chacun.

Zoom photo sur Nicéphore à la médiathèque

Chaque année, les photographes du club Nicéphore exposent, à la médiathèque, leurs plus beaux tirages. Le cru 2015 ne déroge pas à la tradition. Chaque adhérent a fait encadrer deux ou trois clichés. « *Il s'agit juste de montrer notre travail de l'année, en une trentaine de photos* », résume Geneviève Leparoux, la présidente. L'exposition regorge de surprises. « *C'est divers et varié. Nous avons du studio, du reportage, de la photo de rue, du nu, des animaux...* », énumère Daniel Simon. Parmi les pièces originales, des tirages au sténopé de Benoît Chapon, qui travaille aussi à la chambre photographique argentique.

Un club de passionnés

« *Nous réunissons des amateurs plus ou moins éclairés* », plaisante Geneviève Leparoux. Un dénominateur commun : la passion de la photo. L'association, dont le nom est tiré du prénom de l'inventeur de la photo (Niepce), participe par ailleurs à plusieurs manifestations de la ville : la fête de la solidarité, la foire, le forum des sports et des associations. « *Nous photographions aussi des spectacles de danse au théâtre Paul-Eluard où nous exposons deux à trois fois par an* », complète Daniel Simon. Parfois le club est sollicité pour ses talents. La photo de la carte de vœux 2015 que vous avez reçu dans votre boîte aux lettres est signée Nicéphore.

« *Nous sommes simplement un club*, rappelle Geneviève Leparoux. *Tout le monde est le bienvenu, dès 18 ans, avec son matériel. Par contre, nous ne fournissons aucun appareil, ni ne faisons de la formation. Nous pouvons échanger quelques conseils techniques, bien sûr, mais ça ne va pas plus loin.* » Les réunions ont lieu au local, maison Nelson-Mandela, le 2^e et 4^e lundi de chaque mois. ■

Pierrick Hamon

Exposition du 16 au 31 janvier

Vernissage

Vendredi 16 à 19 h

Médiathèque Maupassant

Le jeu du mois de la médiathèque

Windowsill

Plus qu'un jeu, « Windowsill » est une expérience où la surprise est au bout des doigts et du regard. De tableau en tableau, les objets s'animent et se dévoilent dans tous leurs artifices afin de livrer au joueur un cube, le « sésame » qui permet à un véhicule de sortir de l'écran et de relever un autre défi. Chaque pièce s'ouvre, s'articule, se désarticule et interagit avec les autres objets : c'est tortueux, malin et surprenant. À l'image du jeu « Monument valley » qui s'en est beaucoup inspiré, « Windowsill » est un jeu de réflexion conçu pour les esprits rêveurs. Il est aussi pensé pour revoir le monde sous l'angle de la poésie et de l'art : le merveilleux est à notre portée et ce, sur une tablette. Cette expérience tactile est jolie. Elle l'est encore plus sur le grand écran de la galerie rouge de la médiathèque de Bezons. À l'occasion d'une « **Heure du conte numérique** », les petits et grands à partir de 5 ans pourront découvrir collectivement les secrets de ce jeu envoûtant. **Rendez-vous le samedi 24 janvier à 10 h 30.** Sur inscription. ■

Arno



La 4^e édition du festival de court-métrage et de poésie se déroulera, du 19 au 21 mars prochain, au théâtre Paul-Eluard. La présidente du jury sera la grande comédienne Brigitte Fossey.

Ciné Poème 2015 : Brigitte Fossey présidente du jury



La comédienne Brigitte Fossey est aussi une amatrice de poésie.

La quatrième cuvée du festival Ciné Poème devrait être prestigieuse, avec Brigitte Fossey en présidente du jury. L'actrice de cinéma et de théâtre, révélée enfant au grand public dans le film « Jeux interdits » (1952) de René Clément, est aussi une grande amatrice de poésie. Elle a ainsi lu des poèmes lors du récent prix Apollinaire.

« *Nous sommes très contents d'avoir une telle artiste, se réjouit Jackie Chérin, délégué général de Ciné Poème. Nous le devons à Jean-Pierre Siméon, le directeur artistique du Printemps des Poètes, premier partenaire de notre festival. Cette quatrième édition s'inscrit tout naturellement dans celle du Printemps des Poètes, dont la thématique cette année est l'insurrection poétique.* »

Un jury de qualité et un hommage à Robert Desnos

Le jury 2015 a fière allure. Plusieurs références du monde de la poésie et du cinéma désigneront le vainqueur du prix Laurent-Terzieff. Sont annoncés, outre Brigitte Fossey : Alain Borer, grand poète spécialiste de Rimbaud ; Serge Regourd, vice-président de la cinémathèque de Toulouse et universitaire qui a signé des articles remarquables sur Fellini et Kusturica ; Prune Engler, déléguée général du festival du film de La Rochelle ; Philippe Lefait, journaliste spécialiste de la culture sur France 2 ; et enfin, une habituée, Véronique Siméon, déléguée générale du Printemps des Poètes.

Au programme, trois jours de projection de courts-métrages poétiques au TPE, précédés, comme il est de tradition, d'actions thématiques dans toute la ville. Autre grand moment en perspective : la cérémonie de clôture, avec un hommage à l'illustre poète Robert Desnos (1900-1945). ■

Pierrick Hamon

La médiathèque sera fermée au public, du 13 au 17 janvier inclus.

En janvier, à Maupassant

Exposition photographique

Photo-club Nicéphore, du 16 au 31 janvier

Vendredi 16 janvier, 19 h : vernissage.

(Lire ci-contre)

Animation

Samedi 24, 10 h 30

« Heure du conte numérique » à partir du jeu Windowsill (voir jeu du mois)

À partir de 4 ans (sur inscription).

Samedi 31 janvier, 10 h 30

« Caché », un spectacle de Barbara Glet

Pour les 0-3 ans (sur inscription).

C'est l'histoire d'un petit garçon dont la tétine disparaît. Il se lance dans une longue quête pour la retrouver. Le bambin va y rencontrer la bête qui rit, la fée magicienne, des animaux exotiques. Son odyssée va le mener jusqu'à la montagne rouge. Un joli conte initiatique pour les tout-petits.

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant — Tél. : 01 39 47 11 12 — Blog : <http://public.ville-bezons.fr/mediatheque>

Horaires d'ouverture : mardi (14 h-20 h), mercredi (10 h-18 h 30), vendredi (14 h-18 h 30), samedi (10 h-18 h 30). ■

L'école de musique et de danse et le théâtre Paul-Eluard travaillent main dans la main. Démonstration...

Parcours de danse



Les élèves de l'EMD au TPE



« **C'**est intéressant pour les élèves et moi-même de rencontrer des danseurs et des chorégraphes d'univers différents. » C'est avec enthousiasme que Thierry Guedj, professeur de danse contemporaine à l'EMD, travaille avec Vinciane Gombrowicz, danseuse professionnelle de la compagnie K622, en résidence au TPE.

À ses côtés, au fil de huit ateliers, ses élèves de cycle 2, pénétreront, peu à peu, dans l'univers de la chorégraphe Mié Coquempot et se familiariseront avec le monde de la création artistique. Elles apprendront à se laisser porter par les sons et à ressentir le courant énergétique, passer dans leur corps. Vinciane transmettra au groupe une petite chorégraphie sur les premières minutes de la partie grande toccata de *PH*, programmée au TPE en novembre dernier. Pièce que les jeunes danseuses ont eu l'occasion de découvrir.

Découvertes, surprises et plaisir sont au rendez-vous pour les adolescentes du cycle 2 de l'EMD.

Tableau à la fois sonore et visuel, cette œuvre qui rassemble la danse, la musique et les arts numériques, le tout porté par la musique de Pierre Henry, précurseur des musiques électro-acoustiques, en a surpris plus d'une. Mais même si elles ont trouvé la danse très technique, la musique pas toujours abordable, les adolescentes ont toutefois apprécié et ont aimé le mélange vidéo-spectacle vivant. « *Le partenariat entre notre établissement et le TPE inclut*

des ateliers liés à la transmission du répertoire de la compagnie mais aussi un parcours de spectacles ainsi qu'une sensibilisation à l'univers de la compagnie », précise Thierry Guedj. Autre volet de cette collaboration, la restitution de ce travail, prévue le mardi 9 juin sur la scène du TPE.

« Le partenariat entre notre établissement et le TPE inclut des ateliers liés à la transmission du répertoire de la compagnie mais aussi un parcours de spectacles ainsi qu'une sensibilisation à l'univers de la compagnie. »

Avant le jour J, les élèves de Thierry Guedj se rendront au théâtre, le mardi 3 février, pour *Rhythm*, la dernière pièce de Mié Coquempot, née dans le studio du TPE, dans la continuité de *PH*, autour d'œuvres du compositeur Pierre Henry.

L'expérience enrichissante des ateliers aura alors donné aux élèves, des clefs pour mieux apprécier cette œuvre qui vous fera traverser l'Atlantique pour rejoindre les grands espaces et les terres arides et vertigineuses de la Death Valley. ■

Catherine Haegeman



« Nos Limites » un spectacle empreint de tendresse.

Christophe Reynaud Du Loge

Un film, un débat, un spectacle

Une ode à la vie et à l'amitié ! Au cœur de *Nos Limites*, proposé le 23 janvier prochain sur la scène du TPE, est aussi un hommage. Le spectacle n'est pas un duo mais un trio. L'histoire s'appuie sur une rencontre à travers les fragments d'un film réalisé par Olivier Meyrou sur Fabrice Champion, ancien trapéziste des *Arts Sauts* aujourd'hui disparu. L'histoire débute en mai 2004, lors d'une répétition, le voltigeur percute son partenaire en plein vol. Chute. Tétraplégie. Détresse. Mais l'artiste doté d'une énergie et d'un optimisme hors du commun, ne renonce pas et se lance dans la mise en scène de spectacles de cirque. Il guide alors, les jeunes acrobates Alexandre Fournier et Mathias Pilet.

Un artiste avec une énergie hors du commun

Le cinéaste Olivier Meyrou qui, pendant des années, avec l'œil de sa caméra, a suivi Fabrice Champion, filme les répétitions et suggère un jour de suspendre « Fabou » au bout d'une longe. Histoire que le duo se transforme en trio. Juste pour voir ! De là va naître le projet de spectacle *Nos Limites*. Fabrice Champion apprend un autre rapport à son corps, à son art et transmet aux deux jeunes acrobates, son amour de la vie et de l'acrobatie. Les trois garçons travaillent pendant deux ans, le spectacle est presque au point, lorsque soudain Fabrice Champion, ressent la nécessité d'un voyage spirituel au Pérou d'où il ne reviendra pas.

De cette aventure artistique naissent deux projets, un spectacle et un film. Alexandre Fournier et Mathias Pilet décident de mener *Nos Limites* jusqu'au bout, à deux, sous la

direction du chorégraphe Radhouane El-Meddeb - lequel a rejoint le projet après avoir été séduit en assistant à une répétition.

Un documentaire puis un long métrage

De ces années à suivre Fabrice Champion, Olivier Meyrou tire un documentaire pour la télévision américaine, puis un long-métrage, *Parade*, sélectionné, en 2013, au dernier festival de Berlin.

Le théâtre Paul-Eluard a décidé de réunir les deux projets, en diffusant *Parade* suivi d'un débat sur le handicap et en programmant *Nos Limites*, le vendredi 23 janvier. Un spectacle empreint d'une infinie tendresse. Sur la mélodie ambrée de *Yesterdays* de Billie Holiday, les deux acrobates feront jaillir un mélange de délicatesse et d'énergies, de rebonds et de chutes. De quoi faire voltiger vos émotions... ■

Catherine Haegeman

Ciné-débat

Vendredi 23 janvier 19 h

En introduction au spectacle *Nos Limites*, les Écrans Eluard proposent *Parade* de Olivier Meyrou (France, 2013, 72 min). La projection sera suivie d'un débat autour du handicap, en présence du réalisateur (sous réserve).

Nos Limites

Radhouane El-Meddeb,
Mathias Pilet, Alexandre Fournier

Vendredi 23 janvier 21 h

Informations et réservations au :
01 34 10 20 20

➔ Spectacles TPE

Courts-métrages dansés

Installez-vous confortablement dans votre fauteuil, et faites-vous une toile... Oui, mais une toile vivante mêlant le septième art, la danse, le cirque et la musique. François Berdeaux aime le mélange des genres et a ce petit grain de folie qui fait mouche ! Souvenez-vous, la saison dernière, avec Céline Lefèvre, ils vous avaient séduits avec leur cabaret hip-hop déjanté. Autour d'une projection de quatre courts-métrages, laissez-vous porter par les notes d'un piano espiègle et la cadence infernale de danseurs en interaction.

François Berdeaux, Cie des Équilibres
Vendredi 9 janvier - 21 h

Babillages

Des cubes de couleur que les deux artistes font évoluer au fur et à mesure du temps et des événements. Du texte babillé comme savent le faire ces petits bouts de zan, mais qui cependant a du sens. Ces deux artistes l'un jongleur, l'autre musicien, nous questionnent sur le langage chez le petit. De la magie, de la poésie dans le jonglage et une grande force musicale. Les sons qui deviennent musique font écho aux divers objets. On en ressort reposé, riche de sens, de sensibilité et de tendresse.

Cie Les Singuliers

À partir de 2 ans

Samedi 17 janvier - 11 h

Kudu

Kudu est le fruit d'une rencontre entre l'illustre trompettiste de jazz Éric Truffaz et du non moins prestigieux chorégraphe sud-africain Grégory Maqoma. Ils unissent leurs talents, et tissent un dialogue fraternel des cultures. Ils nous entraînent dans un tourbillon bleuté de musiques et de danses. Les neuf danseurs entrent en osmose avec le quartet de musiciens. Entre puissance et agilité, sensualité et spiritualité, ce spectacle sera couronné par un tonnerre d'applaudissements.

Éric Truffaz quartet, Grégory Maqoma, Vuyani Dance Theatre

Vendredi 30 janvier - 21 h

TPE

162, rue Maurice-Berteaux

Tél. : 01 34 10 20 20

Site Internet : tpebezons.fr

Commencer le sport dès le plus jeune âge, c'est possible à Bezons. Cinq clubs ont mis en place des sections babys. Coup de projecteur.

Du sport pour les tout-petits



USOB Multisports

Pour sa 2^e année d'existence, la section babys accueille une vingtaine d'enfants, garçons et filles, le mardi, au gymnase Cachin. Premier cours, de 16 h 45 à 18 h 15, pour les 3 ans ; deuxième, de 17 h 30 à 18 h 15, et troisième, de 18 h 15 à 19 h, pour les 4 ans. Deux animateurs, Yann et Jonathan, encadrent les troupes. Une règle : sauf pour la première séance, les parents ne sont pas admis. Le développement des enfants, à peine entrés à l'école pour certains, est différent, mais peu importe. « À cet âge-là, ils sont encore individualistes. Les jeux d'équipes, c'est difficile », analyse Yann. « Nous utilisons l'imaginaire, explique Jonathan. On parle par exemple des montagnes pour les d'arceaux. » Le cours se déroule entre parcours, avec du matériel adapté (les obstacles en plus pour les 4 ans) et jeux de réflexion. Le but est avant tout de développer la motricité. La section s'oriente vers

les sports après les babys. Avis aux amateurs, il reste des places.

USOB Basket-ball

Le baby basket comptabilise une cinquantaine de jeunes pousses. Le groupe, mixte, dispose deux créneaux hebdomadaires. À savoir, le mercredi, de 16 h 30 à 17 h 30,

« L'idée est de faire d'abord comprendre l'environnement du jeu et de leur donner envie de pratiquer. »

sous les ordres de Maxime, au gymnase Jean-Moulin, et le samedi, de 10 h à midi, avec Medhi, à Coubertin. Les entraîneurs sont assistés à chaque séance par au moins trois jeunes aide-encadrants. Les enfants sont acceptés dès quatre ans (jusqu'à 6 ans). Ici, il est plus question de jeu et de motricité

que de basket pur. « Les séances sont basées sur du ludique, décrit Maxime. Béret, chat perché, queue du diable... Le ballon n'arrive qu'après. L'idée est de faire d'abord comprendre l'environnement du jeu et de leur donner envie de pratiquer. » Les plus doués ont la possibilité d'être surclassés en catégorie poussins.

Boxing club Mounia

La nouveauté 2014/2015 au Boxing club Mounia s'appelle le baby boxe. La résultat d'une forte demande. Tous les samedis, à partir de 1 h 45, les 4-6 ans, garçons et filles, suivent leur cours hebdomadaire. « Ils étaient 4 au début, ils sont 13 aujourd'hui », pointe Saloua Mazouzi, chargée d'initier les petits aux rudiments de la boxe thaïlandaise. La formule plaît. « Rien que le fait d'enfiler les gants, ils sont super contents », remarque Saloua. Le cours est adapté à l'âge : parcours avec des cerceaux, entraînement sur des punching-balls. Sous le regard de certains parents, les enfants y vont de bon cœur pendant une heure. À la différence de leur aînés, les coups de pied et de poing ne sont pas portés. Mais comme les grands, ils ont aussi du physique (abdos, pompes) !

USOB Judo

Trente-cinq enfants de 4 ans enfilent le kimono tous les samedis, au gymnase Frassin. Les « babys » sont répartis en deux groupes, de 13 h 30 à 14 h 15 puis de 14 h 15 à 15 h. Jonathan, brevet d'État, et Valentin, bénévole ceinture noire, animent une séance très appréciée. Les enfants s'initient à la motricité, l'équilibre et la coordination. L'apprentissage se fait en douceur. Les techniques du judo, comme les immobilisations sur le dos, arrivent au fur et à mesure. Les enfants apprennent à s'attraper et à tomber. Les projections au sol - « trop dangereuses à cet âge-là » - sont interdites. Les



profs utilisent toute la panoplie : jeux d'opposition, exercices avec des mannequins en mousse, et langage adapté ; le tatami est ainsi appelé « la chambre ». Les entraîneurs inculquent aussi le code moral et la politesse associés au sport. Ainsi, le bonjour est obligatoire avant de commencer.

« Au fur et à mesure, arrive le jeu. On explique les règles, on compte les points, on apprend le fair-play. »

USOB Tennis

Le « mini-tennis » est une affaire de famille, le samedi, de 10 h à midi, au gymnase Jean-Moulin. Daniel, Isabelle et Yann assurent

l'entraînement. Mais ils ne sont pas seuls. Parfois, des membres du bureau jeunes, des parents ou même des enfants plus âgés viennent renvoyer la balle avec les 4-6 ans. *« Ils commencent à apprendre avec des ballons de baudruche, explique Isabelle Berthebaud. On utilise la paume et le dos de la main. Peu à peu, on intègre la raquette, adaptée. Plus l'année avance, plus la balle diminue en taille. Au fur et à mesure, arrive le jeu. On explique les règles, on compte les points, on apprend le fair-play. »* Le groupe est mixte, les progrès sont rapides. *« Nous faisons en sorte qu'il n'y ait pas de temps mort, continue Isabelle Berthebaud. Le but est de donner envie de faire du tennis ». La potion prend. « L'an passé, nous avons eu 75 % de réinscription. »* ■

Pierrick Hamon



➔ Le sport, en bref

Football : un nouveau président

Jean-François Dupuis a été élu président de la section USOB football, le 8 décembre dernier, à la suite d'une assemblée générale extraordinaire. L'ex-trésorier succède à Claude Rébillon qui quitte le club après des années de bons et loyaux services.

Aïkido : il reste de la place

La section USOB aikido recrute des licenciés de tous âges.

Tél. USOB : 01 30 76 10 19.

Cinq heures d'eau : 700 € au Téléthon

Pour la deuxième année consécutive, l'USOB organisait les « Cinq heures d'eau », à la piscine Jean-Moulin, le 5 décembre dernier, avec le soutien logistique de ses sections natation, canoë-kayak, plongée et triathlon. La manifestation était placée sous le signe du Téléthon. Avec plus de 700 € récoltés, contre 400 € l'an passé, cette épreuve du challenge club a bien mobilisé. Plus de 200 personnes - dont 163 nageurs - ont participé. À noter, la présence d'un public extérieur à l'USOB (environ une dizaine de nageurs). Au classement du challenge, pour le moment : du côté des sections de plus de 150 adhérents, le judo est en tête devant la natation et le basket ; chez les moins de 150 adhérents, le triathlon et la plongée devancent le multisports.

Run and bike : les triathlètes bezonnais bien représentés

Parmi les 120 équipes au départ du « Run and bike » de Franconville, le 14 décembre dernier, 9 d'entre elles portaient les couleurs de Bezons. Sur un parcours de 15,5 km, le meilleur duo de l'USOB (Benjamin Combe et Hugo Dezeuze) termine 12^e en 54 minutes. Cyril Galtié et Benoît Hervé franchissent eux la ligne en 16^e position en 56 minutes.

Petite

Cette rubrique d'annonces gratuites est réservée aux annonces des Bezonnais (particuliers ou associations). Leur contenu n'engage que leurs auteurs.

Les annonces sont à adresser à : Bezons infos : Mairie, CS 30 122 - 95875 Bezons Cedex.

► Cherche

• Femme sérieuse avec expérience cherche sur Bezons heures de ménage et repassage le jeudi après-midi uniquement.
Contact : 06 63 92 65 79

► Vends

• Veste marron en Astrakan (fourrure) bon état, taille 40/42.
Contact : 06 64 88 83 28.

annonce

À votre service

► Numéros utiles de la mairie

Standard : 01 34 26 50 00
Action sociale : 01 34 26 50 10
Service population : 01 34 26 50 01
Elections : 01 34 26 50 09
Communication : 01 34 26 50 64
Services techniques : 01 34 26 50 08
Direction enfance-écoles :
01 39 61 86 24
Petite enfance : 01 39 47 96 45
Crèche collective Pinocchio :
01 78 70 72 18
Crèche familiale l'Ombrelle :
01 30 76 72 37
Crèche familiale du Colombier :
01 78 70 70 21
Crèche familiale Madiba :
01 39 61 63 26
Halte-garderie : 01 78 70 70 22
Médiathèque Maupassant :
01 39 47 11 12
Ecole de musique et de danse :
01 30 76 25 09
Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20
Ecrans Eluard : 01 34 10 20 60
Espace jeunes : 01 78 70 72 10
Maison de la citoyenneté :
01 30 76 10 39
Centre social Robert-Doisneau :
01 30 76 61 16
Centre social du Colombier :
01 39 47 13 30
Centre social La Berthie :
01 30 25 55 53
Service retraités : 01 30 76 72 39
Centre de santé : 01 30 76 97 13
P.M.I. : 01 30 76 83 30
Service des sports : 01 30 76 21 66



À présent que les fêtes de fin d'année sont passées, les excès de table vont laisser place aux bonnes résolutions qui sont souvent liées à la santé. C'est donc la période idéale pour évoquer l'une des causes actuelles de problèmes cardio-vasculaires : la sur-consommation de sel.

Notre grain de sel

Notre corps a besoin de sodium pour fonctionner dans les meilleures conditions. Nos besoins en sodium varient en fonction de l'âge, de la morphologie, de l'activité physique quotidienne et de l'état de santé global de chacun. Une grande partie du sodium que nous absorbons se trouve dans le sel. Il n'est donc pas question de supprimer le sel sans avis médical, mais plutôt de rééquilibrer la balance. En effet aujourd'hui les apports conseillés vont de 5 à 8 grammes, mais la consommation moyenne des Français tourne autour de 10 à 12 grammes, soit parfois plus du double.

Le problème se complique par le fait que nous sommes confrontés à d'importantes quantités de sel « caché », indépendamment de la salière de table : ainsi les charcuteries, le pain, les plats cuisinés, les sauces, les pizzas, les chips et tous les biscuits apéritifs,... sont extrêmement riches en sel. Il convient donc d'être vigilant dans l'équilibre alimentaire quotidien, afin de ne pas cumuler à outrance tous ces produits trop salés, avec, en plus, la consommation « de table ».

Levons le pied et allégeons la salière !

L'absorption excessive va avoir des effets parfois très graves sur la santé : le sel favorise la rétention d'eau, l'ostéoporose (par fuite du calcium), mais il agit surtout sur le système cardio-vasculaire en augmentant la tension artérielle et en favorisant donc les accidents cardiaques de toutes sortes. Aujourd'hui on estime environ à 25 000 le nombre de décès qui pourraient être (directement ou indirectement) imputés au sel, et à 75 000 le nombre « d'accidents cardio-vasculaires » divers. Sous la pression, les in-

dustriels agro-alimentaires commencent à limiter le sel dans les préparations, trouvant là à la fois un argument marketing et une réponse à la demande des pouvoirs publics. Dans les pays scandinaves, un accord officiel a été passé entre l'industrie alimentaire et les gouvernements, afin de baisser de 40 % la composition salée des produits d'utilisation courante. Aux États-Unis, une enquête aurait démontré qu'en diminuant de 3 g par jour la consommation de sel, on éviterait entre 6 000 et 9 000 infarctus dans l'année !

Il n'est pas à l'ordre du jour de supprimer le sel, mais d'instaurer de nouvelles habitudes alimentaires placées sous le signe du raisonnable : levons le pied et allégeons la salière !

Bonne année à tous, et que la santé soit avec vous ! ■

Service Prévention Santé

L'agenda santé du mois de janvier

- **27 janvier** - « Femmes et santé », salle Roger-Masson (rue Parmentier) de 9 h à 11 h. Thème du jour : « L'image de soi, l'image du corps », ouvert à toutes et à tous.
- **29 janvier** - « Bien-être et santé des seniors », foyer Péronnet de 10 h à 12 h. Ouvert à toutes et à tous. Thème du jour : « Muscles tendons et ligaments ».
- **3 février** - « Alimentation de la femme enceinte », centre municipal de santé, de 14 h 30 à 16 h, ouvert à toutes et à tous.
- **4 février** - « Mémoire des anciens », rencontre-discussion informelle autour de nos souvenirs, foyer Péronnet, 13 h 30 à 15 h 30. Thème du jour : « La technologie hier et aujourd'hui ».

Les élections des représentants des locataires au sein des conseils d'administration (CA) des bailleurs HLM se sont tenues en décembre dernier.

Représentants des locataires HLM : la CNL en tête au niveau national

Les représentants des locataires, au sein des CA HLM, votent pour les décisions à prendre sur tous les sujets suivants : la gestion et le vote du budget, les hausses de loyers, les programmes d'entretien et de réparation, la construction de logements, les investissements... Vivant au quotidien dans les immeubles HLM, cet élu est le plus à même de faire remonter aux instances dirigeantes des organismes, les soucis des locataires. Il est aussi un relais entre les bailleurs et les locataires pour expliquer les décisions prises par le conseil d'administration.

Ils peuvent, ou non, être affiliés à des orga-

nisations nationales qui défendent le logement et les locataires.

Une faible participation

4 millions de locataires du parc HLM étaient appelés aux urnes. Fait marquant de ce scrutin, malgré son importance, la participation reste faible. Elle baisse alors qu'elle n'était déjà que de 20,8 % en 2010.

La Confédération nationale du Logement (CNL) arrive en tête à l'échelle de l'ensemble des élections. Ses revendications sont notamment le gel, puis la baisse des loyers, dans toute la France et dans tous les secteurs (social et privé), la construction de 250 000 logements

sociaux par an, la revalorisation des aides au logement et l'abrogation de la loi Boutin.

Chez AB-Habitat et Opievoy

Chez AB-Habitat qui est le principal bailleur HLM sur Bezons, la CNL arrive également en tête. Elle recueille 755 voix, devant Indecosa-CGT (413 voix), la Confédération générale du Logement (210), la Confédération syndicale des Familles (200), et l'association Force Ouvrière Consommateurs (131). La CNL obtient 2 sièges, la CGT 1 et la CGL 1.

Chez Opievoy, la CNL recueille 3 sièges et la CLCV 2. ■

O.R.

Info

► 22 et 29 mars :

On vote pour les conseillers départementaux

Les dates retenues pour les élections départementales (ex-cantonales) sont le dimanche 22 mars 2015 pour le premier tour et le dimanche 29 mars 2015 pour le second tour.

Elles permettront de renouveler l'intégralité des conseillers départementaux. Ces élections verront par ailleurs un nouveau mode de scrutin avec l'élection des conseillers départementaux au scrutin majoritaire binominal (femme-homme) à deux tours.

À l'issue de ce scrutin, les conseils généraux et les conseillers généraux seront dénommés respectivement conseils départementaux et conseillers départementaux.

Ces élections se dérouleront dans 2 054 nouveaux cantons. Bezons qui formait un canton à part entière a été l'objet d'un « redécoupage électoral ». Elle est désormais regroupée avec une partie d'Argenteuil.

pratique

Le conseil pratique du CCAS

Janvier tombe en plein milieu de la trêve hivernale. Ce n'est pas pour autant qu'il faut s'abstenir de payer son loyer. Bien au contraire.

Locataires, gardez votre toit !

1- Ne perdez pas le contact avec votre propriétaire

C'est le b.a-ba. Certes, il est parfois difficile de prendre son téléphone pour dire que l'on ne pourra pas payer l'intégralité de son dû. Mais mieux vaut faire cet effort que de se taire et ne pas payer.

2- Payez ce que vous pouvez

Même si vous n'avez pas la somme, faites en sorte de verser un loyer, même partiel.

3 - N'hésitez pas à rencontrer une assistante sociale

Que ce soit au Centre communal d'action sociale (CCAS) ou à l'Unité d'intervention sociale (UIS) du conseil général, vous pouvez être conseillé sur la manière de procéder, en cas de problème.

4 - Sachez que des fonds d'aide existent

Le travailleur social vous en fera part et pourra instruire un dossier de Fonds de solidarité logement (FSL) sous certaines conditions (notamment la reprise de paiement des loyers depuis quatre mois).

Les caisses de retraite et de mutuelle disposent aussi de fonds sociaux. Faites-en la demande.

5- Ne perdez pas espoir, même en cas de procédure d'expulsion

Une solution est toujours possible. À chaque étape de la procédure, tentez de réamorcer un dialogue avec votre propriétaire et d'apurer, par différentes démarches, la dette. Dans tous les cas, mobilisez-vous. ■

P.H.

État civil

► Naissances

Jusqu'au 26 novembre 2014

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

■ N'Taye Diaby-Gassama ■ Anaë Masson ■ Marvin Mbouyem ■ Enzo Nzashi Luhusu ■ Tracy Comedja ■ George Nadot ■ Lilian Tresfield ■ Rayen Hiba ■ Lorenzo Cursi ■ Sébastien Da Silva Martins ■ Ibrahim Aït Baha Waali ■ Clément Mallet Dos Santos ■ Kelian Baloul ■ Jawad Thaïbaoui ■ Yasmine Trabelsi ■ Matteo Liu ■ Alban Diallo ■ Amir Djali ■ Martin Marques Teixeira ■ Ryan Victor ■ Hana Assouki ■ Alicia Brisset ■ Lehna Amarouche ■ Mattéo Barbosa ■ Clara Da Rocha ■ Imran Da Silva ■ Ramane Raye ■ Julie Singh ■ Issa Zemirli ■ Imrane Aït Oumeri ■ Yaprak Karakas ■ Manuella Mayela ■ Haider Souissi ■ Mehdi Bouzid ■ Lina Badi ■ Jonathan Faure ■ Wijdane Berkane ■ Amine Dalhoumi ■ Louanne Bineau Paixao ■ Yohan Flason ■ Elisa Mauvillain.

► Mariages

Jusqu'au 4 décembre 2014

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :
Matthieu Lajoie et Elisabeth De Almeida.
Alvarino De Freitas et Isabelle Dantas.
Emmanuel Ortica et Christelle Lagrene.

► Décès

Jusqu'au 1^{er} décembre 2014

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Aurora Mateus Abrantes épouse Sanches Ferreira, Maria Nunes Garrido veuve Nabais Lousa, France Le Poëc veuve Forget, Viviane Picquerey veuve Gérard, Rachid Haddad, Bertrand Chargelègue, Robert Biard, Gérard Mallet, Bertrand Pelletier, Gisèle Le Bris divorcée Kreel, Matthieu Lajoie, Pierre Nollot, Ahcène Moussi, Lenuta Stefanache, Nadine Ibata Mbouale, Henriette Duflot veuve Lavolot.



Retraités

Activités du 10 au 27 janvier 2015

Banquets des anciens

Repas offert par la municipalité aux 60 ans et plus.

Samedis 10 et 17, dimanche 11 janvier à 12 h, espace Aragon.

Anniversaires des usagers du restaurant

Déjeuner à réserver auprès des agents du foyer-résidence, mais entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

Mardi 27 janvier de 12 h à 14 h, au foyer-résidence Louis-Péronnet.

Sortie en Île-de-France et ses alentours

Concert

« Rendez-vous avec les stars »

Palais des Congrès - Paris 17^e

Vivez 4 heures de spectacle époustouflant avec une technique d'exception, présenté par Patrick Sabatier ! Retrouvez les chansons inscrites dans la mémoire collective avec des artistes d'hier et d'aujourd'hui : Petula Clark, Dave, Michèle Torr, Nicoletta, Plastic Bertrand, Linda de Suza, Collectif Métissé, Marcel Amont, Umberto Tozzi... et des surprises !

En *live*, accompagnés par les musiciens et choristes de l'orchestre Guy Mattéoni.

Un spectacle unique, dans la convivialité. Places assises en deuxième série.

Remarque : toilettes facilement accessibles durant tout le concert.

Vendredi 23 janvier, départ de Bezons après ramassage à 13 h. Retour à Bezons vers 21 h.

Infos pratiques

Carte senior et calcul du quotient

Vous pouvez vous procurer la carte gratuitement au service municipal aux retraités, résidence Christophe-Colomb au 6, rue Parmentier - muni(e) de votre pièce d'identité et d'un justificatif de domicile. Les Bezonnais peuvent également faire calculer leur quotient pour bénéficier de tarifs dégressifs adaptés à leurs revenus (documents à présenter : avis d'imposition, quittance de loyer).

Régie des quartiers

Cette association, avec le soutien de la ville, vous propose le service Mobi-Cité afin d'assurer vos déplacements dans Bezons ou vers l'hôpital d'Argenteuil. Pour adhérer et profiter de ce service, il suffit de téléphoner au 01 39 47 60 35 et une personne se rendra à votre domicile afin de procéder à votre inscription. Vous pourrez ensuite acheter des tickets soit à la régie des quartiers située au 9, rue Parmentier, soit directement au conducteur.

Information complémentaire au : 01 39 47 60 35. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
Résidence Christophe-Colomb
6, rue Parmentier
Tél. : 01 30 76 72 39

Vos contacts

► Mairie

Mairie de Bezons - CS 30 122 - 95875
Bezons Cedex
01 34 26 50 00

► Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00.
Pour éviter tout déplacement inutile et

obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

► Le conseiller général vous reçoit

Dominique Lesparre, vous reçoit sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00.
Courriel : dominique.lesparre@valdoise.fr

ville-bezons.fr



Envoyez vos voeux en ligne



SAEC aménage votre espace « Nature »

**Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique**

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : contact@saec95.fr - Site : paysagiste-saec.com



Alternative
citoyenne
Groupe
des élus
communistes,
Front de gauche
et citoyens

Groupe
des élus
socialistes,
démocrates
et républicains

Groupe
démocratie et
développement
durable
élus Centristes
et Indépendants

Agir pour
Bezons,
UMP, UDI,
MODEM,
socialistes et
écologistes
indépendants

Lutte
ouvrière

Réponse du père Noël à notre tribune de décembre

Chers Bezonnais, j'ai bien reçu votre lettre mais malheureusement, la justice sociale n'était pas dans ma hotte. En plus, le président m'a imposé de servir d'abord les riches parce qu'ils ont le pouvoir, les entreprises, la presse... Alors cette année, j'ai dû favoriser les mêmes des Gattaz, Dassault, Rothschild... Le président m'a dit aussi de choyer ceux des Valls et Macron qui « font bien le boulot ». Pour vous, j'ai déposé des urnes afin que vous y glissiez les pétitions contre la baisse des dotations d'État et les menaces qui pèsent à nouveau sur votre commissariat car je veux remettre de l'espoir dans vos souliers.

*Belle année à tous,
pleine de résistance
et de solidarité. ■*

Bonne année 2015 !

La période des vœux constitue toujours une occasion précieuse de saluer l'action de celles et ceux qui, tout au long de l'année, œuvrent à faire de notre ville une ville d'avenir.

Les élus de notre groupe se joignent à moi pour vous souhaiter nos meilleurs vœux de bonne année... (pour lire la suite : www.bezons.parti-socialiste.fr ou flashez le code) ■



Nessrine Menhaouara
Maire-adjointe,
Vice-Présidente
de l'Agglomération
Argenteuil-Bezons
Présidente du groupe des élus
socialistes, démocrates
et républicains

Nos vœux pour 2015

De nombreuses batailles nous attendent en 2015...

Nous tenons à fortiori à vous présenter tous nos vœux de bonheur, de santé et de réussite. Si un court-métrage peut provoquer autant d'émotions qu'un film à gros budget, **peut-être est-il temps de revenir à des choses plus simples, plus vraies, plus respectueuses** des Hommes comme de notre environnement... **De faire attention aux autres, de penser collectif, de redresser la tête et de regarder ce que nous pouvons faire ensemble, les uns avec les autres, les uns pour les autres...**

Voilà les souhaits que nous formulons pour cette nouvelle année ! ■

Arnaud Gibert
Adjoint au Maire
Vice-président
de l'Agglomération

Lionnel Houssaye
Conseiller municipal
délégué

2015 : une année dans le rouge pour les Bezonnais

Après avoir fait croire pendant des mois que l'agglomération d'Argenteuil-Bezons (CAAB) n'allait pas disparaître... la municipalité est rattrapée par les mensonges : la CAAB va fermer dans quelques semaines ! Au lieu d'être responsable et d'anticiper, la Mairie occulte. Résultat : les finances de la ville vont plonger dans le rouge et l'avenir de certaines d'agents municipaux est en péril.

La CAAB disparaît, le projet de nouvelle mairie traîne et son budget explose... l'argent des Bezonnais s'envole en fumée !

Pour 2015, nous vous souhaitons nos vœux les meilleurs, mais surtout nous souhaitons pour Bezons plus de responsabilité dans les choix municipaux ! agirpourbezons@gmail.com ■

Pour une meilleure année 2015, il sera nécessaire que les travailleurs se fassent entendre.

En ce début d'année, le chômage continue à être le fléau des familles ouvrières que l'on ait du travail ou pas car il pèse aussi sur les salaires. Quant aux prix, comme tous les ans, ils augmentent du timbre au gaz, sans parler des menaces sur les retraites complémentaires.

Le gouvernement, lui, impose d'autres sacrifices en sabotant les services publics tandis qu'il arrose le grand patronat de cadeaux.

Les difficultés pour les travailleurs augmentent, les raisons de se révolter aussi.

Alors, voici nos vœux : qu'en 2015 les travailleurs retrouvent le chemin des luttes contre le patronat et ce gouvernement, et rendent enfin les coups. ■

NOUVELLE PEUGEOT 108

ELLE TIENT DE VOUS

www.arca-peugeot.com



VENEZ LA DÉCOUVRIR ET L'ESSAYER

ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 Houilles
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



LE CHOIX
FUNÉRAIRE




**POMPES FUNEBRES
CALAS**

Nouveau Site

ECO-MARBRIERIE.fr

**et directement
en boutique.**

Argenteuil

01 39 61 15 72

96, rue de Calais 95100 Argenteuil

01 34 10 34 12

47, rue de Maully 95100 Argenteuil

Bezons

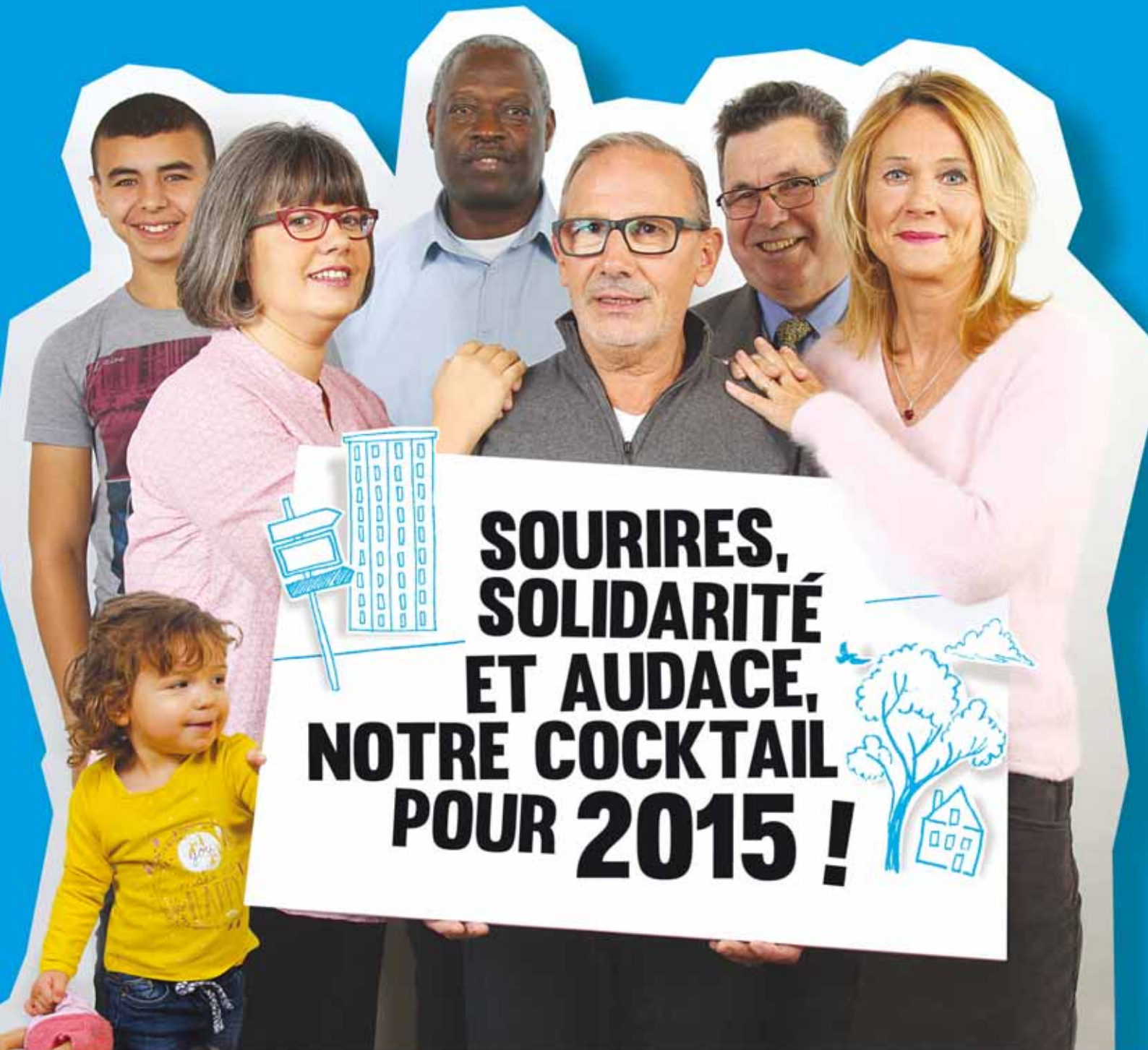
01 39 82 69 11

16, rue du Cimetière
95870 Bezons

PERMANENCE 7/7 JOURS 24h/24
ASSISTANCE

DÉCÈS

01 39 61 15 72
www.pompes-funebres-calas.fr



**SOURIRES,
SOLIDARITÉ
ET AUDACE,
NOTRE COCKTAIL
POUR 2015 !**

DOMINIQUE LESPARRE, L'ÉQUIPE MUNICIPALE

Anne-Marie, Yanis, Philippe, Jean-Claude, Sandrine, José, Élisée...

VOUS PRÉSENTENT LEURS MEILLEURS VŒUX